



2&3
FÉVRIER
2019

DÉCLARATION DE PRINCIPES

Rencontres
fondatrices
de Valence

1

Femmes et hommes de Gauche,

attachés aux valeurs issues des Lumières comme de la Révolution française, incarnées par le programme du Conseil National de la Résistance et les luttes qui suivirent, héritiers du mouvement républicain et socialiste, nous faisons aujourd'hui le choix de nous réunir dans un nouveau parti :

- Parce qu'à la différence de ce qu'il reste de la social-démocratie, nous refusons de céder à la résignation et de renoncer à la lutte pour l'égalité et la justice qu'ont menée avant nous des générations de militants désintéressés. Nous nous inscrivons ainsi dans une histoire qui est celle du combat bi-séculaire pour la souveraineté populaire, la République sociale et qui ne peut s'interrompre !

- Parce que nous voulons renouveler les formes et les cadres de ce combat pour lui permettre d'affronter les enjeux nés de la mondialisation — — —

du capital comme de la numérisation croissante des rapports sociaux. Nous nous tournons résolument vers l'avenir et inscrivons notre engagement dans un esprit d'innovation démocratique, sociale et intellectuelle.

- Parce que nous savons que si le monde change à grande vitesse, les abus de pouvoir et de richesse demeurent, et, par des moyens nouveaux, oppressent les peuples, nient la dignité humaine et mettent la paix en danger. Nous nous inscrivons dans un combat collectif et international au service de l'égalité humaine en tendant la main à toutes celles et à tous ceux qui en Europe et dans le monde partagent cet idéal.

- Parce que nous considérons que, face à l'hyperpuissance des banques et des méga-entreprises, la Gauche ne peut être fidèle à elle-même que dans la contestation et la transformation d'un système économique et social productiviste fondé exclusivement sur la recherche du profit au point de menacer désormais l'existence de notre planète et qui, depuis la chute du Mur, n'a cessé d'accentuer son emprise. Nous nous inscrivons ainsi dans une perspective « évolutionnaire » visant à faire primer les exigences de la justice sociale et de la sauvegarde du vivant sur le capital.

- Parce que nous voulons remettre la Gauche au service de notre peuple, dont elle s'est éloignée, et d'abord des ouvriers, des employés, des fonctionnaires modestes et de toutes celles et de tous ceux qui ne peuvent décider de leur vie, parce qu'ils subissent la domination du pouvoir et de l'argent. Nous nous inscrivons du côté du monde du Travail !

- Parce que nous sommes convaincus que la gauche n'existe pas sans le peuple, qui est la force motrice de notre avenir. Si nous plaçons toujours pour l'unité c'est parce que nous estimons qu'il faut constituer un bloc populaire et politique fort, rassemblé autour d'accords programmatiques clairs et ambitieux, impliquant les citoyens. C'est ce que nous appelons le nouveau front populaire qui est nécessaire pour assurer la conquête du pouvoir.

Nous n'aurons donc de cesse, par notre organisation comme par notre fonctionnement, d'encourager les réflexions et les initiatives communes, et de jeter des passerelles entre des forces aujourd'hui déchirées, divisées, séparées et pourtant nées du même creuset.



Nous avons choisi de donner à notre engagement une triple exigence : la République, pour vivre et choisir ensemble, le Socialisme, pour partager le fruit des richesses, l'Écologie, pour retrouver harmonie et mesure. Nous sommes d'abord des Républicains, convaincus que l'unité de notre peuple passe par l'élaboration démocratique et l'affirmation d'un projet commun, d'une idée partagée de l'avenir ensemble.

Républicains, pour nous la République est d'abord inséparable de la Nation.

Celle-ci est non seulement le cadre privilégié à l'intérieur duquel la souveraineté démocratique prend forme et agit mais aussi le vecteur des principes universels qui la fondent.

La Nation a donc pour nous une identité essentiellement politique : elle est une histoire en mouvement. Elle s'enrichit des apports de tous ceux qui l'ont rejoint ou la rejoignent encore. Elle est une construction forgée dans les luttes dont les traits saillants sont la passion de l'égalité - à laquelle correspond le rôle majeur confié à l'État, à la Sécurité Sociale et au service public ; la conquête de la liberté - qui implique l'émancipation individuelle, les droits de l'Homme, le goût des idées et de la controverse publique ; la recherche de fraternité, tant entre les citoyens qu'entre les peuples. ---

Attachés à l'indépendance nationale et à une ambition européenne au service des peuples, la Nation ne peut être conçue indépendamment de la communauté internationale dont la coopération doit être renforcée afin de garantir un juste développement, préserver la sécurité et œuvrer à la construction de la paix.

Républicains, nous croyons en une communauté de citoyens, c'est-à-dire d'individus libres et éclairés, conscients de leurs droits et de leurs devoirs, et disposant des moyens de participer effectivement à la délibération et à la décision publiques. Nous nous voulons ainsi les artisans d'un renouvellement et d'un approfondissement constant de la démocratie rendus indispensables par la transformation de nos sociétés, leur complexité et l'émergence de revendications nouvelles liées au progrès de l'éducation et de l'information.

Nous réaffirmons ainsi le droit des femmes et des hommes à maîtriser collectivement leur destin face à l'hyperpuissance des banques, des méga-entreprises, mais aussi par rapport aux évolutions technologiques. Ainsi défendons-nous la neutralité du net, le droit au respect de la vie privée et au contrôle de ses données, en particulier face au poids des méga-entreprises numériques et à la prolifération des techniques de surveillance.

Républicains, nous chérissons enfin la laïcité qui garantit à tous le droit de croire ou de ne pas croire et de mettre en œuvre librement ses convictions spirituelles dans le respect de celles des autres. Contre les réactionnaires de tout poil, ou les différentialistes de toute obédience, nous affirmons l'unité du genre humain et notre attachement aux valeurs universelles de liberté, d'égalité et de raison.

Nous n'opposons pas l'universel au particulier, mais voyons en lui la condition de leurs échanges. Nous voyons dans le projet républicain non une injonction, mais une aspiration à satisfaire, par le dialogue, l'échange et la délibération ; non le moyen d'imposer un idéal collectif mais celui d'en affirmer l'exigence. C'est en leur nom, et non en celui de la diversité, de l'identité ou de minorités, toutes notions qui enferment alors qu'il s'agit de libérer, que nous nous battons contre toutes les formes de discrimination et d'exclusion.

Nous sommes aussi des socialistes,

c'est à dire des citoyens soucieux non de l'abstraction des droits mais de leur enracinement dans la réalité sociale. C'est cet engagement qui fait de nous des républicains conséquents !

Socialistes, nous regardons la société comme un tout travaillé de forces concurrentes dont certaines, que nous combattons, cherchent à l'éloigner de l'idéal d'égalité, de démocratie et de justice qui est pourtant à sa base. Nous considérons la société non comme un simple réseau d'acteurs mais comme une institution dont nous sommes collectivement responsables.

Socialistes, nous voulons établir entre les Hommes la coopération et non la concurrence. Pour nous, les droits des hommes sont fondés sur le lien social et les principes d'égalité et de fraternité qui en découlent et qu'exprime l'obligation morale et sociale de respect, de solidarité et de partage. Aussi considérons-nous que l'autonomie individuelle est inséparable de l'autonomie collective et l'exercice de la liberté d'autant plus complet qu'il n'est pas limité par celle des autres mais articulé avec elle et complété par elle. Nous nous battons ainsi pour que chacun puisse être un membre à part entière du corps social au moyen d'Institutions sociales comme l'école, le droit du travail, la protection sociale, le service public.

Socialistes, nous identifions la source des inégalités et des dominations d'abord dans le système économique et la logique d'accumulation, de profit et d'exploitation du travail et de la nature qui le sous-tend, à la transformation desquelles nous avons pour vocation d'œuvrer.

Socialistes, nous considérons que la société reste traversée par de profondes inégalités dont l'origine doit être recherchée d'abord dans l'organisation des relations économiques et sociales. Si nous n'ignorons pas les enjeux des luttes contre les discriminations liées à l'origine ou au genre, auxquelles nous nous associons avec détermination, nous voulons placer celles-ci dans la même perspective que celles à conduire — — —

contre les processus d'exploitation : c'est au nom de l'égalité, de la justice, du droit de toutes et tous à bénéficier des garanties et des opportunités liées au progrès de la société que nous les menons.

C'est donc bien parce que nous sommes socialistes que nous sommes aussi des écologistes, déterminés à mettre un terme à l'exploitation sans limite des ressources naturelles, au saccage des écosystèmes, à la destruction de notre environnement le plus immédiat, conséquence d'une logique économique égoïste, irresponsable et à courte vue.

C'est parce que nous sommes socialistes que nous soutenons les mutations technologiques et industrielles nécessaires à la protection de la biodiversité et à la lutte contre le réchauffement climatique.

Aussi nous définissons-nous comme éco-socialistes,

convaincus que le combat socialiste trouve son prolongement naturel dans celui à mener pour la Planète en reliant sans cesse luttes environnementales et luttes sociales.

La course à l'accumulation et au profit, la compétition généralisée qui la sous-tend, l'encouragement incessant à la consommation, le privilège accordé au court terme sont intrinsèquement contradictoires avec la préservation de notre écosystème. C'est cette réalité structurelle qui explique le surplace des politiques publiques malgré la prise de conscience croissante de l'opinion. Nous nous fixons pour priorité de démontrer que seule une transformation radicale du mode de production et de consommation capitaliste permettra de relever effectivement le défi écologique. Conscients de la nécessité de changer de modèle économique, nous savons que nous devons apprendre à vivre bien en consommant différemment, mais aussi moins.

Notre projet repose ainsi sur une réorientation de l'effort d'investissement vers les techniques économes ou autonomes en carbone comme vers les infrastructures sociales dédiées à la santé et à l'éducation ; la réponse aux besoins humains par des services à rendre plutôt que par des produits à vendre ; la lutte contre les inégalités et les gaspillages dont elles sont la cause ; la valorisation de la mesure, de l'humilité, de la coopération et du partage.

Républicains et éco-socialistes, notre horizon est par conséquent celui d'une humanité responsable, réconciliée avec elle-même et son environnement, organisée autour des principes de solidarité, de modération, et de respect des autres comme de la Nature. —

Notes